

Briefmarken-Spot

von Peter Meier

Krankenkassenprämien

Schon bald werden wir mit den neuen Krankenkassenprämien für das nächste Jahr konfrontiert. Vermutlich fallen sie erneut höher aus. Für viele Familien mit geringem Einkommen kaum mehr tragbar. Sie werden auf Prämienverbilligungen angewiesen sein.

Wie war das früher? Waren es wirklich die guten alten Zeiten?

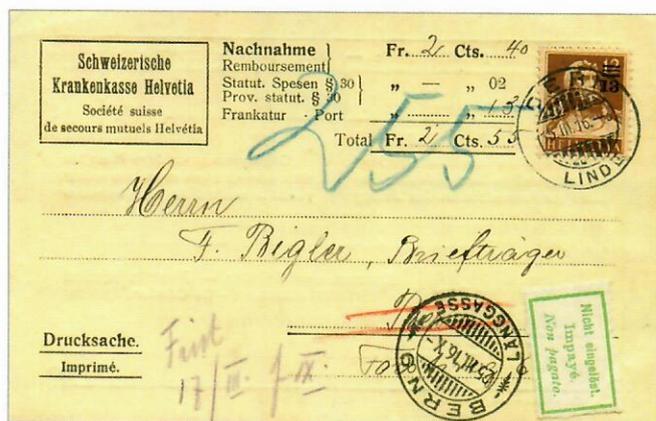


Abb. 1. 1916. Nicht eingelöste Nachnahmekarte.

Fig. 1. 1916. Une carte de remboursement non encaissée (avec étiquette «Impayé»).

Die Schweizerische Krankenkasse Helvetia verlangte Fr. 2.40 Prämie für den Monat März. Der Versicherte wollte oder konnte die Prämie nicht bezahlen. Es war die Zeit des Ersten Weltkrieges. Garstiges Wetter und Missernten führten 1916 und 1917 in der Schweiz zu einer Hungersnot.

Auf dem Höhepunkt der Krise, 1918, bezahlte man – auf heutige Einkommensverhältnisse umgerechnet – Fr. 5.20 für 1 kg Kartoffeln, Fr. 12.80 für 1 kg Brot und horrendes Fr. 154.– für 1 kg Schweinefleisch. Es war damals etwas teurer als Rind- und Kalbfleisch. Im gleichen Jahr kam es zum Landesstreik.

Die Krankenkassenprämien müssen mit den damaligen Einkommen verglichen werden. 1915 verdiente ein Schreiner monatlich etwa 160 Franken. Wenn man dies mit der oben erwähnten Krankenkassenprämie von Fr. 2.40 vergleicht, entspricht sie 1,5% des Einkommens. Heute sind es im Durchschnitt etwa 14%. Tendenz steigend.

15 Jahre danach waren die Krankenkassenprämien nur wenig höher. Die Allgemeine Schweizerische Kranken- und Unfallkasse verlangte von einer alleinerziehenden Mutter Fr. 3.60 pro Monat und für ihr Kind Fr. 1.70.

Spot philatélique

par Peter Meier

Les primes des caisses-maladie

Comme chaque année, nous sommes de nouveau confrontés aux nouvelles primes des caisses-maladie pour l'année prochaine. A l'heure où nous écrivons cette rubrique, tout le monde s'attend à ce qu'elles vont de nouveau augmenter! Pour beaucoup de familles avec un revenu modeste, ces primes deviennent presque insupportables. Ces familles doivent demander des subventions pour pouvoir les payer.

Comment était-ce autrefois? Était-ce vraiment le «bon vieux temps»?

La caisse-maladie suisse «Helvetia» (voir fig. 1) a demandé une prime de Fr. 2.40 pour le mois de mars. L'assuré ne voulait ou ne pouvait pas payer la prime. C'était l'époque de la Première Guerre mondiale. Le mauvais temps et les faibles récoltes amenèrent la Suisse en 1916 et 1917 au bord de la famine.



Abb. 2. 1917. Kartoffeln waren damals das günstigste Lebensmittel.

Fig. 2. 1917. Les pommes de terre étaient à cette époque la denrée alimentaire la moins chère.

Au plus fort de la crise, en 1918, on payait – avec la conversion aux revenus d'aujourd'hui – Fr. 5.20 pour un kilo de pommes de terre, Fr. 12.80 pour un kilo de pain et le prix incroyable de Fr. 154.– pour un kilo de viande de porc. A l'époque, cette viande était plus chère que la viande de bœuf ou de veau. La même année, la Suisse connut une grève nationale.

Les primes de caisses-maladie doivent être comparées aux revenus de l'époque. En 1915, un menuisier gagnait environ Fr. 160.– par mois. Si l'on compare la prime de caisse-maladie de Fr. 2.40 avec ce salaire, elle correspond à 1,5% du revenu. Aujourd'hui, on en est en moyenne à environ 14%. Et la tendance est même à la hausse.

Quinze ans plus tard, les primes des caisses-maladie n'étaient



Abb. 3. 1932. Nachnahmekarte, die nicht zugestellt werden konnte, weil «Abgereist ohne Adressangabe».

Fig. 3. 1932. Carte de remboursement qui n'a pas pu être remise car le destinataire est parti sans laisser d'adresse (étiquette «Parti»).

Noch in den 70er-Jahren konnte man sich günstig gegen Krankheiten und Unfall versichern lassen. In diesem Fall waren es 27 Franken pro Monat.

Wie es mit den Krankenkassenprämien danach weiterging, kennen wir ja zur Genüge. ■

Quellenhinweise:

- Bericht über die Lohnstatistik des Schweizerischen Gewerkschaftsbundes 1914/1915
- Abbildung 2 aus dem Internet



Schweizerischer Briefmarkenhändler Verband

Association Suisse des Négociants en Philatélie

Monacophil 2019

27.–30. November 2019

Terrasses de Fontvieille, Monte Carlo, Monaco
<https://www.monacophil.eu>

Folgende Verbands-Mitglieder werden mit einem Stand vertreten sein. Les membres de l'association suivants seront présents avec un stand:

- **Christoph Gärtner GmbH**, Deutschland
- **Corinphila Auktionen AG**, Zürich
- **David Feldman SA**, Petit-Lancy | GE
- **Honegger Philatelie AG**, Schmerikon | SG
- **Spink Switzerland SA**, Chiasso | TI

qu'un tout petit peu plus élevées. La «Allgemeine Schweizerischen Kranken- und Unfallkasse» demandait à une mère élevant seule son enfant Fr. 3.60 par mois et Fr. 1.70 pour son enfant.

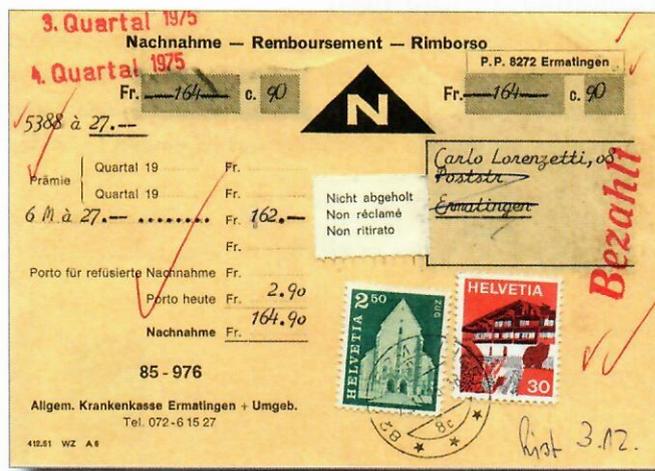


Abb. 4. 1975. Nachnahme der Allgemeinen Krankenkasse Ermatingen.

Fig. 4. 1975. Carte de remboursement avec l'étiquette «Non réclamé» de la «Allgemeine Krankenkasse» d'Ermatingen.

Dans les années septante encore, on pouvait s'assurer contre la maladie et les accidents en payant des montants de primes faibles. Dans ce cas, il fallait payer Fr. 27.– par mois.

Comment la situation a ensuite évolué avec nos primes des caisses-maladie, nous ne le savons que trop bien. ■

Sources:

- Rapport sur la statistique des salaires de l'Union Syndicale Suisse 1914–1915
- Image 2 trouvée sur internet

Traduction: Jean-Louis Emmenegger

Unterlassungssünde

Wegen einer Unachtsamkeit haben wir im «SPOT» in der SBZ 10/2019 eine kleine Ergänzung nicht aufgenommen. Wir haben das «Team» von Ruedi Hofer vergessen! Der Satz müsste korrekt heissen:

Der Besucherandrang ist dementsprechend gross. Ruedi Hofer UND SEINEM TEAM sei Dank dafür.

Wir bitten um Entschuldigung. ■